

Ni « gouvernement anti-austérité », ni para-syndicalisme : pour un NPA révolutionnaire !

Dans le précédent TEAN, nous avons présenté la plateforme Z. Revenons ici sur les autres.

Le Congrès a lieu dans un contexte de crise du parti. Celle-ci, certes aggravée par la scission de la GA, s'exprime surtout par la perte largement antérieure de 3/4 de nos effectifs. Il y a un enjeu évident à tirer un bilan à la lumière de l'expérience et des insuffisances du projet de départ pour redéfinir nos axes et nos tâches.

Or la majorité sortante (PX) déconnecte bilan et perspectives. Elle prétend n'avoir aucune responsabilité dans la crise : la GA serait cause de tous les maux ! Au lieu d'élaborer une stratégie révolutionnaire concrète, elle répète en boucle les principes fondateurs. Au lieu d'engager la construction du parti dans le prolétariat et la jeunesse, elle continue à raisonner en termes d'« espaces » politiques et propose une « opposition de gauche » avec le FdG, axée sur l'objectif d'un « gouvernement anti-austérité ». Cela n'a rien à voir avec un réel gouvernement des travailleurs qui romprait avec le capitalisme et les institutions : la PX lui donne comme cadre l'appel à ce que « les États » (sans préciser leur nature de classe) cessent d'être soumis à « l'oligarchie financière » et soient « en mesure de contrôler et de diriger l'activité économique » : on est loin du renversement révolutionnaire de l'État bourgeois !

Les camarades de la PY avancent des éléments de bilan, des propositions avec lesquelles nous sommes d'accord (délimitation par rapport au réformisme, priorité à la lutte de classes). C'est pourquoi nous leur avons proposé (hélas sans réponse) de discuter et défendre ensemble des axes communs. Mais la PY reste à mi-chemin. Elle fait appel aux « luttes », mais le programme qu'elle avance ne s'articule pas systématiquement à la nécessité de la prise du pouvoir. Selon elle, la question du gouvernement des travailleurs ne se pose que dans certaines circonstances ou si l'on nous demande notre projet politique. De plus, la PY comme telle ne défend aucune position sur le sujet brûlant de la Grèce (ses membres ont des positions contradictoires) et elle néglige les questions anti-impérialistes.

La PW critique le fonctionnement du NPA à juste titre : nous partageons le projet d'un parti plus actif, plus démocratique et plus fraternel. Mais il ne peut y avoir de redressement et d'enthousiasme sans changer l'orientation et défendre un programme clair ; or voter pour ce texte ne donne aucun mandat en ce sens.

Seule la PZ propose à la fois un programme de transition révolutionnaire, la priorité à la lutte des classes et un fonctionnement démocratique.

D. (93), L. (75), L. (75), M. (28), M. (75) et V. (68), membres du CPN sortant